

CONCLUSION

C'est important, voire primordial, d'avoir des équipes pluridisciplinaires cherchant à produire un habitat meilleur et de travailler cela en concordance, c'est bien aussi de s'intéresser à l'opinion de l'utilisateur, de prendre en ligne de compte ses soucis et préoccupations, et de s'intéresser à ses points de vue. Mais c'est catégoriquement inadmissible de laisser l'anarchie dans la prise de décision s'installer entre les différents acteurs « producteurs » de l'habitat, de penser un cadre de vie « impensé ».

La législation de l'urbanisme n'a été créée que pour mieux organiser les aspects urbains des agglomérations et des villes, cela ne pourrait être possible qu'avec la coordination des efforts des différents acteurs d'une part et de contextualiser la production architecturale et urbanistique d'autre part : la contextualiser en essayant à tout prix de la rapprocher de son usager, du climat dans lequel elle va exister et du milieu physique proprement dit qui va l'accueillir.

L'utilisateur du cadre bâti diffère entièrement du caméléon qui prend en une fraction de seconde la couleur de l'objet sur lequel il se met. La morphologie de son habitat est dictée par un contexte socioculturel comme l'a exprimé François CALAME à travers certains exemples, rappelant combien la technologie appliquée à la construction des maisons est chargée d'un contenu culturel, et que les conditions matérielles de vie et de disponibilité des matériaux ne sont qu'un paramètre parmi d'autres qui explique la morphologie de l'habitat. (F.CALAME).

En effet, les mutations qui ont affecté l'agglomération de Lichana sur le plan de l'habitat, n'ont pas touché uniquement le côté physique et matériel du cadre bâti. Le côté moral et humain des habitants a été également soumis à des transformations.

Par ailleurs, on sent les effets de ces transformations dans le fait que les relations entre les habitants et leur espace, et même entre les habitants eux-mêmes se sont fragilisées sous l'action du volontarisme de l'Etat dans le domaine de l'habitat rural. L'individu ne se sent parfois plus maître de son espace, et sa qualité de propriétaire a connu beaucoup de régression par rapport à celle qu'il avait jadis. Beaucoup de concepts et de notions ont alors changé avec le temps : les gens voient, par exemples dans l'environnement immédiat de leurs habitations un espace étranger dont la domination ne peut se faire qu'en transgressant les lois d'urbanisme. La famille voisine est une famille étrangère, tout ce qui se trouve à côté de « chez-soi », appartient à un « chez-lui » pas clairement défini.

Rappelons que seules les personnes âgées interviewées ont manifesté la volonté de reprendre le travail de la terre si les conditions le permettent. La population jeune est beaucoup plus tentée par le mode de vie urbain, par la ville et ses commodités, contrairement aux gens âgés qui ne voient dans leur nouvelle vie qu'une simple existence, et dans le nouveau mode de vie urbain qu'une simple forme d'existence qui ne les tente plus, et qui n'est guère plus séduisant que leur ancienne vie. Ils conservent de cette vie, une sorte de nostalgie à un ancien mode de vie perdu, auquel ils se sont toujours attachés.

D'autant plus que les relations qu'entretiennent les habitants avec leur espace, ne sont plus les mêmes qu'avaient leurs parents avec le leur. La vision de ces gens à l'égard de leur environnement a complètement changé, et l'écart entre les aspirations de la population jeune et celles des gens âgés est flagrant. Autrement dit, le conflit de générations ; population jeune et population âgée a été clairement constaté lors de l'enquête.

Finalement, cela appuie l'hypothèse que sur le plan abstrait, malgré la non synchronisation entre l'évolution du facteur humain et l'évolution du facteur habitat, l'agglomération de Lichana se dirige vers un mode de vie urbain avec une population plus urbaine que rurale.

Nous pouvons ainsi dire, que la conception, la modification et surtout l'usage des espaces domestiques chez les habitants de l'agglomération en question, depuis sa création, sont basés sur le mariage entre la tradition et la modernité. Partant du principe « Aimes le nouveau et ne laisses pas tomber l'ancien »²⁸. Les habitants cherchent timidement à trouver un compromis entre ce qui détermine les traditions de leur société, de leurs parents, de leur mode de vie original et les commodités d'une vie moderne décente. Néanmoins, la tendance prédominante est celle d'aller vers le mode urbain et occidental « universellement » adopté.

²⁸ Proverbe algérien voulant dire que si les nouvelles choses sont appréciables par rapport aux anciennes, il est préférable de les adopter sans laisser tomber ces dernières.